
Valeria Piacentini Fiorani. « A Sasanian fleet or a maritime system? »

Sterenn Le Maguer-Gillon

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48881>

DOI : [10.4000/abstractairanica.48881](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48881)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sterenn Le Maguer-Gillon, « Valeria Piacentini Fiorani. « A Sasanian fleet or a maritime system? » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 8, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 21 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48881> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48881>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2021.

Tous droits réservés

Valeria Piacentini Fiorani. « A Sasanian fleet or a maritime system? »

Sterenn Le Maguer-Gillon

RÉFÉRENCE

Valeria Piacentini Fiorani. « A Sasanian fleet or a maritime system? » in Claire Hardy-Guilbert, Hélène Renel, Axelle Rougeulle et Eric Vallet (éds.). *Sur les chemins d'Onagre : Histoire et archéologie orientales : Hommage à Monik Kervran*. Oxford : Archaeopress Archaeology, 2018, p. 145-152

- 1 L'A. questionne la présence d'une flotte sassanide dans le golfe Persique dans la seconde moitié du VII^e s.. Pour cela, l'auteure se base sur les sources arabes des III^e/IX^e-VII^e/XIII^e siècles, en particulier les chroniques de la conquête arabe (*Kutub al-Futūḥ*) et une chronique rédigée en persan relatant les conquêtes plus orientales, jusqu'au Makran (*Fathnāmah-i Sind*). Interrogeant les silences et les sous-entendus de ces récits, l'auteure démontre que les eaux du golfe Persique sont toujours parcourues par une puissante flotte militaire sassanide, alors que sur terre les Arabes ont vaincu l'Empire perse. Il faut attendre le II^e/VIII^e siècle pour qu'une flotte arabe s'aventure sur mer pour conquérir la région du Makran. Néanmoins, durant toute cette période, les marchands arabes et persans ne cessent leurs activités.

AUTEURS

STERENN LE MAGUER-GILLON

Chercheur associé, CNRS, Orient & Méditerranée-«Islam médiéval»